

Moyra Davey Oeuvres récentes

Exposition : du 6 au 28 mai 1989
Vernissage : le samedi 6 mai à 14 heures



J'avais ce fantasme où un disque à la surface douce et lisse tournoyait en enfantant graduellement jusqu'à devenir une masse fibreuse géante. J'exerçais un certain contrôle sur cette incarnation, et je pouvais lui faire subir une mutation continue d'un pôle à l'autre. Pour moi, cette rêverie, cette oscillation sans heurts et constante du scatologique au serein représente ce double lien que nous appelons la nature de l'érotisme.

Dans cet esprit, Bataille voyait le gros orteil comme le double emblème de la bassesse de l'homme — à cause de son contact avec la boue et la terre — et de sa noblesse — parce qu'il représente bien la transition de bête à humain. Cette dualité est représentée ici par le rapport entre une frise de visages inclinée vers le bas et une rangée d'orteils géants semblables à des larves accrochées face à la frise. Une rencontre est possible. Des séquences d'oeuvres portant chacune un titre sont échelonnées sur le long mur qui sépare les orteils des visages. Un grand nombre de ces oeuvres sont des invocations métaphoriques d'une notion de l'érotisme liée d'une certaine façon à une métaphysique de la mort. D'autres suggèrent des récits d'un désir en suspens qui n'a pas encore arrêté son choix sur un objet. Toutes les oeuvres partagent la notion de photographie comme rappel et négation de la perte tout à la fois.

Traduction de Rachel Martinez

Moyra Davey est photographe et vit à New York.

Moyra Davey Recent Work



**Exhibition : From May 6th to May 28th
1989**

**Opening : Saturday, May 6th, at
2:00 PM**

I used to have a fantasy where I would imagine a smooth, swirling, even-textured disk which would swell gradually, transforming itself into a giant, fibrous mass. I had a certain amount of control over this incarnation and could cause it to mutate back and forth between its polar extremes. To me this daydream, this constant gentle swing between the scatological and the serene represents that double bind we refer to as a nature of eroticism.



In a similar way Bataille conceived of the big toe as emblematic of both human baseness, following from its contiguity with mud and soil, and human loftiness, by virtue of its ability to represent the transition from the bestial. This duality figures in the relation of a downward slanting frieze of faces which hang opposite a row of giant, larva-like toes, suggesting the possibility of a meeting. Staggered across the long wall which separates toes from faces is a constellation of titled sequences. Many of these works are metaphoric invocations of a notion of eroticism somehow linked to a metaphysics of death; others suggest narratives of a suspended desire not yet rested on an object choice; all are bound with the idea of the photograph as both reminder and disavowal of loss.

Moyra Davey is a photographer and is living in New York.

Optica wishes to thank The Canada Council, The Quebec Ministry of Cultural Affairs and The Arts Council of the Montreal Urban Community for their financial assistance.

3981, Boulevard Saint-Laurent, suite 501, Montréal, Québec, H2W 1Y5 (514) 287-1574